



8 — 12 jan. 2024.
CNDC, Angers (FR).



Matière et mémoire

Matière : la lumière ; mémoire : la durée.

Les aventures de la lumière : son déploiement dans la durée ; le temps efface la lumière ; la lumière fige le temps et le fait battre comme une suite de marques, ombres, éclats, faux jours, fausses nuits.

Ce qu'il y a de même en eux, lumière et temps, c'est l'effacement ; ce qui s'efface, ce qui fait de moins en moins trace ; ce qui se fait gagner par l'ombre...

On a cru longtemps que la lumière était ce qui met fin aux ténèbres ; vision messianique ; trop positive (positiviste).

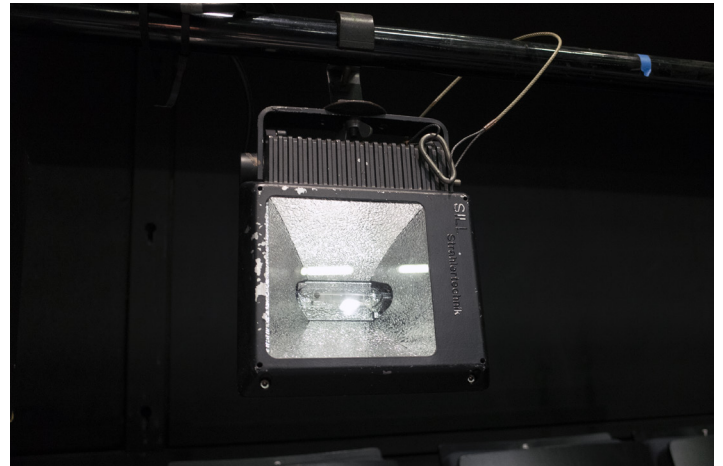
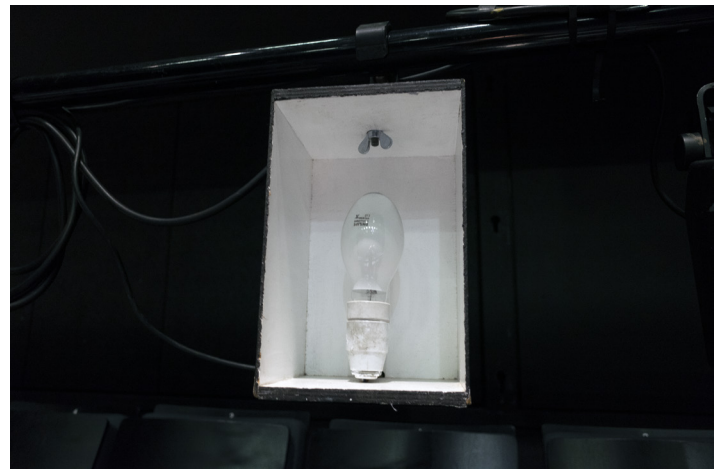
La lumière est ce qui naît et ce qui meurt. La lumière dérobe autant qu'elle enrobe, dévêt autant qu'elle révèle. Jamais les metteurs en scène n'ont cru vraiment à la positivité de la lumière : lumière, espace du leurre, espace du trompe-l'oeil, système du masque, jeu de l'ombre. En ce sens, cette matière première du film s'apparente aux faux-semblants, aux reconstructions imaginaires de la mémoire, qui n'est jamais plus présente que par ce qu'elle oblitère. L'effacement, voilà la clef de l'une et de l'autre. Ce qui se garde n'est pas ce qui s'efface. Ce qui se souvient n'est que parce que l'effacement guette.

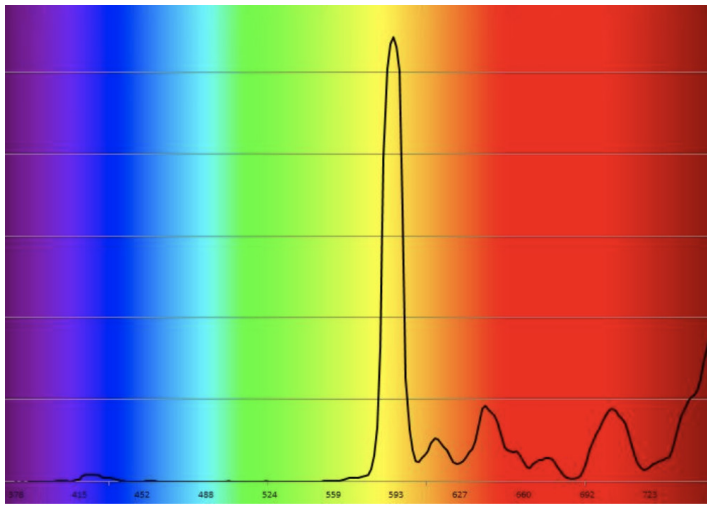
Proximité, complicité, indissolubilité de la lumière et de l'ombre. *Éloge de l'ombre* (Tanizaki). De la mémoire et de l'oubli. La lumière n'est rien sans le sombres. Hitchcock. La lumière est ce qui aveugle — ce qui efface. L'ombre est ce qui marque. Dans l'ombre, ce qui est dérobé se montre, s'inscrit. La lumière, montrant, dérobe par là même et dérobe l'idée même du dérobement.

Jean-Louis Comolli, *Voir et pouvoir*, Éditions Verdier, 2004.

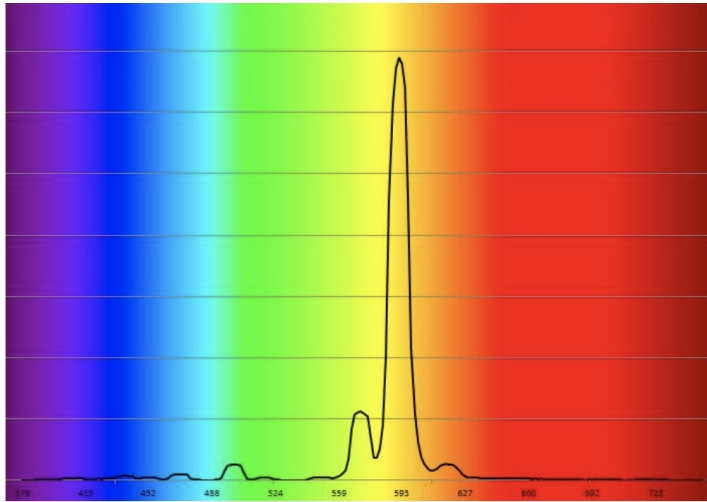
Pour *Aux lointains*, nous travaillons uniquement avec des lampes industrielles couramment utilisées pour l'éclairage public extérieur : des lampes à vapeur de sodium (basse et haute pression), des lampes à vapeur de mercure et des lampes aux halogénures métalliques. Ce sont des lampes « à décharge ». Au moment de l'allumage, elles ne produisent qu'une faible quantité de lumière. Avec l'augmentation de la température (due au courant électrique), le gaz contenu dans chaque ampoule se vaporise, la couleur évolue, l'émission de lumière s'accroît. Le sodium crée un rayonnement quasi monochromatique orange. Le mercure tire vers le bleu tout en produisant une quantité d'ultraviolet importante. Les halogénures métalliques émettent une lumière blanche, très proche de la lumière du jour. Il faut en moyenne 5 à 10 minutes pour atteindre le flux lumineux maximal. Les sources que nous utilisons ne sont techniquement pas gradables (contrairement aux projecteurs de théâtre). Enfin, elles ne se rallument qu'après un temps de refroidissement aléatoire. Ce sont toutes ces contraintes qui nous intéressent. De façon tout à fait empirique, nous cherchons à proposer des états/situations qui interrogent sur la nature même du réel. A ce stade, nous utilisons cinq lampes au total, de différentes puissances (de 150 à 600 W), que nous allumons, éteignons, alternativement et/ou simultanément. Elles sont placées au-dessus et au fond du gradin (au niveau des derniers rangs). D'une part pour ouvrir l'espace, d'autre part afin d'engager physiquement les spectateur·ice·s dans la lumière. Par ailleurs, convaincus que l'image ne peut rendre compte de tout, nous travaillons aussi avec l'obscurité. Mettre le spectacle dans l'ombre, c'est faire bouger pour l'œil, pour l'oreille, les seuils de perception.

Aurélien Dougé, *Extrait de la note d'intention*, janvier 2024.

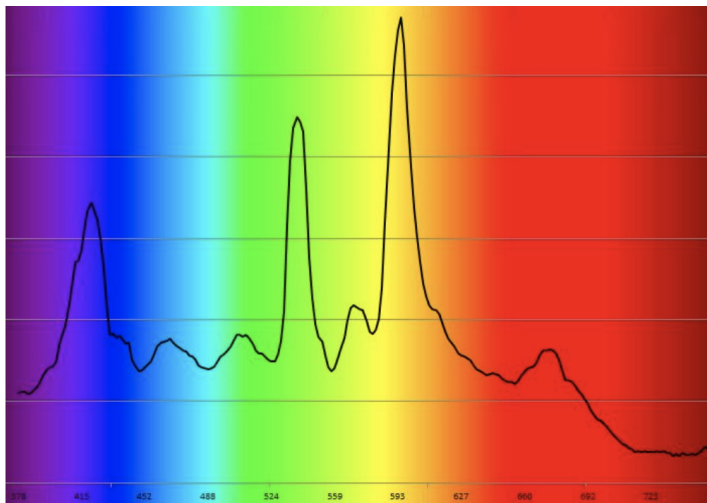




Spectre d'une lampe sodium basse pression



Spectre d'une lampe sodium haute pression



Spectre d'une lampe aux halogénures métalliques

Aux lointains
Création 2024

Conception, espace et interprétation : Aurélien Dougé ;
Chorégraphie : Cindy Van Acker et Aurélien Dougé ; Création
sonore : Rudy Decelière ; Création lumière : Luc Gendroz et
Aurélien Dougé ; Durée envisagée : 60min ; Première : août
2024, Pavillon ADC / La Bâtie – Festival de Genève, Suisse ;
Production : Inkörper ; Chargée d'administration : Melinda
Quadir ; Chargé de production : Aurélien Dougé ; Chargé
de diffusion et de développement : Nicolas Chaussy ;
Coproductions : Pavillon ADC, La Bâtie – Festival de Genève,
Le Lieu Unique – Scène Nationale de Nantes, CNDC – Angers,
Centre des Arts de Genève ; Soutiens à la recherche :
Département de la culture et du sport de la ville de Genève
(Bourse de création 2022), République et Canton de Genève
(Bourse de création 2022) ; Soutiens à la création : Ernst
Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, FEEIG – Fonds
d'encouragement à l'emploi des personnes salariées
intermittentes genevoise (+ en cours) ; Accueils en résidence :
Pavillon ADC ; La vie brève – Théâtre de l'Aquarium, Le
centquatre – Paris, Le Pacifique – CDCN Grenoble Auvergne-
Rhône-Alpes, Le Lieu Unique – Scène Nationale de Nantes,
CNDC – Angers, CND - Centre national de la danse – Pantin.

Site internet : www.inkorpercompany.com
Instagram: @aureliendouge.inkorper

© Aurélien Dougé, décembre 2023.